



FREDON
NORMANDIE

Animatrice référente

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.55
dorothee.larson-lambertz@fredon-normandie.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON NORMANDIE
02.31.46.96.57
d.philippart.fredocbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Sébastien WINDSOR
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambres-agriculture.fr
(Normandie)
www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
(Pays de la Loire)
www.bretagne.synagri.com
(Bretagne)

*Action du plan Ecophyto pilotée
par les Ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de
la santé et de la recherche avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français de la Biodiversité*



Encore des conditions climatiques très favorables aux insectes ravageurs, mais aussi aux auxiliaires.

MALADIES

Tavelure : pas de pluie donc pas de risque

Oïdium : augmentation des dégâts

Feu bactérien : attention, conditions climatiques favorables

RAVAGEURS

Pucerons : augmentation des populations

Carpocapse : le vol est en cours dans les trois régions

Acarien rouge : les populations restent faibles

Charançon phyllophage : les populations restent faibles

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 9 ; Bretagne → 6 ; Pays de la Loire → 3
Sur parcelles flottantes : Normandie → 11 ; Pays de la Loire → 4

LIEUX D'OBSERVATIONS



MALADIES

Tavelure

Aucune pluie n'a été enregistrée cette semaine, il n'y a donc eu aucun risque de contaminations.

Des taches de tavelure sont observées en Normandie et en Pays de la Loire, sûrement issue des contaminations de début avril. Les premières taches de tavelure sur fruits ont été notées dans l'ouest des Pays de la Loire.

Evolution des risques :

Des averses orageuses sont attendues sur les trois régions à partir de samedi soir.

Attention avec les stocks d'ascospores projetables accumulés depuis plusieurs jours, les risques de contaminations pourraient être importantes aux prochaines pluies (si les conditions d'humectation sont favorables).



Taches de tavelure

Oïdium

Nous sommes toujours en conditions climatiques favorables à la maladie. On note encore une augmentation du nombre de dégâts dans les variétés sensibles : type Judeline, Petit Jaune.

Connaissance de la maladie

L'oïdium est une maladie fongique. Il passe l'hiver dans les écailles des bourgeons. Une forte humidité de l'air suffit à déclencher une contamination, mais l'oïdium perd sa faculté de germination quand il est placé en milieu liquide. L'oïdium n'aime pas la pluie. Le champignon se développe à des températures comprises entre 10 et 20°C.

La période de pousse est une période à risque vis-à-vis de l'oïdium, car les jeunes feuilles y sont particulièrement sensibles. A surveiller particulièrement sur les parcelles ayant un historique oïdium et selon la sensibilité variétale.

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.



Bouquet oïdié

Prophylaxie :

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant si possible toute source d'inoculum détectée.

Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

Evolution des risques :

Attention aux variétés sensibles, les conditions climatiques actuelles sont propices au développement de la maladie.

Les jeunes feuilles sont très sensibles. Nous sommes en période de pousse active.

Chancre

En Pays de la Loire, des cas de chancre sont constatés sur Petit Jaune et Judeline.

Connaissance de la maladie :

Les conditions optimales sont une température comprise entre 14 et 16°C, avec un végétal humide pendant 6 heures avant pénétration de l'agent pathogène.

Prophylaxie :

Supprimez toute source d'inoculum détectée. La suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille est indispensable pour limiter l'extension de la maladie.

Evolution des risques :

Les pluies disséminent les spores de ce champignon, ce qui maintient la pression dans la parcelle contaminée par le chancre.



Chancre

Feu bactérien

Les conditions estivales actuelles et les risques d'orage annoncés pour cette fin de semaine sont propices à l'expression de cette maladie.

Attention à ne pas confondre avec des dégâts de chancre. Le chancre ne produit pas d'exsudat.

Le feu bactérien *Erwinia amylovora* est une maladie bactérienne dangereuse qui affecte les arbres fruitiers à pépins et les maloidés d'ornement (aubépine, cotonéaster...).

La bactérie pénètre dans la plante **par les fleurs**, mais aussi par les extrémités de pousses en croissance ainsi que par les blessures. Les conditions climatiques favorables sont :

- température maximale supérieure à 24 °C

Ou

- température maximale supérieure à 21 °C et minimale supérieure à 12 °C le même jour avec une pluie minimale de 2,5 mm.

Lors d'orages, les conditions sont réunies pour potentiellement contaminer de nouvelles plantes.

Description des dégâts :

Les organes atteints (fleurs, pousses, ...) se nécrosent et noircissent. On observe une production d'exsudat : gouttelette blanc jaunâtre puis ambrée. Ce liquide qui contient la bactérie est collant.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles. Risque en cours.

RAVAGEURS

Puceron vert

Pas de changement par rapport aux semaines passées en Normandie et en Pays de la Loire.

En Bretagne, des foyers sont observés dans des jeunes plantations.

Seuil indicatif de risque :

Ce ravageur est souvent bien maîtrisé par la faune auxiliaire.

Attention tout de même aux jeunes vergers, pour lesquels on utilisera un seuil de 25% d'organes occupés.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment. De plus, le seuil de nuisibilité est rarement atteint pour ce ravageur. Les pucerons permettent d'attirer les auxiliaires dans les vergers.

Puceron cendré

Depuis plusieurs semaines, avec les températures élevées et la pousse active des pommiers, on note une augmentation des populations de pucerons cendrés dans certaines variétés ayant atteint le stade F2-G.



Pucerons cendrés



Feuilles enroulées à cause des pucerons cendrés



Un grand nombre d'œufs de syrphes est souvent observé au niveau des foyers de pucerons cendrés, Des larves de coccinelle sont observées en Pays de la Loire.

Evolutions des risques :

Attention, les températures actuelles sont favorables au développement de ce ravageur. Observez l'installation et l'action de la faune auxiliaire.

Puceron lanigère

On note toujours une augmentation légère de l'activité des pucerons lanigères au niveau d'anciens foyers.

Evolutions des risques :

Peu de risque pour le moment.



Pucerons lanigères

Carpocapse

Le vol est en cours dans les trois régions depuis la semaine dernière.

Actuellement, en Normandie et en Bretagne les températures sont trop fraîches pour qu'il y ait un risque d'accouplement.

En Sarthe et en Mayenne, les conditions climatiques ont été un peu plus favorables aux accouplements et aux pontes mais aucune éclosion n'a été enregistrée pour le moment.

Description :

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

⇒ Température **crépusculaire supérieure à 15°C**, avec une température optimale de ponte entre 23 et 25°C.

⇒ Humidité crépusculaire comprise entre 60 et 90 %.

⇒ **Absence de vent et de pluie.**

La majorité des pontes se font dans les 5 jours suivant l'accouplement.

Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours.

La durée entre la ponte et l'éclosion : nombre de jours pour atteindre 90°C jour en base 10 (au-delà de 20 jours les œufs ne sont plus viables).

Evolution des risques :

A suivre en fonction des conditions climatiques.

En Sarthe et en Mayenne, aucune éclosion n'est à prévoir pour les jours à venir.

Hoplocampe

Dans les vergers du réseau, les captures sont maintenant très faibles. C'est bientôt la fin du vol.

Des dégâts sont déjà observés dans la Sarthe sur Petit Jaune et Judaine et sur Judeline en Normandie.

Attention tous les vergers ne sont pas concernés par ce ravageur. La mise en place de piège est indispensable pour connaître l'intensité des populations.

Seuil indicatif de risque (seuil "régional" à dire d'expert) :

Cumul de 20 à 30 adultes par piège.

Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®. Ils permettent de contrôler la présence des adultes.

Evolution des risques :

Le risque est maintenant quasi nul.



Dégâts d'Hoplocampe

Chenilles défoliatrices

Des dégâts de chenilles défoliatrices sont toujours observés.

En Pays de la Loire et en Normandie, les populations sont faibles pour le moment. En Bretagne, dans quelques vergers, les populations sont parfois très présentes.

Chenilles défoliatrices



Photo : D. BICHE CRAB

Noctuelle



Tordeuse verte



Tordeuse rouge

Seuil indicatif de risque :

15% de bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures et des stades phénologiques. Les températures actuelles sont favorables au développement des chenilles.

Acarien rouge



Les populations sont faibles pour le moment. De plus, les acariens prédateurs sont de plus en plus observés. Ils devraient maintenir les populations à des niveaux faibles

Description et observation :

Les acariens sont globuleux de couleur rouge et mesurent 0.4 mm de long. Les femelles sont identifiables par la présence de longues soies implantées sur des protubérances blanches. Les adultes se trouvent généralement sur la face inférieure des feuilles, le long des nervures. Ils sont visibles à la loupe (X10).

Seuil indicatif de risque :

Avant le 15 juin ⇒ 65% des feuilles occupées par au moins une forme mobile

Pour 2 notations de suite à une semaine d'intervalle pour connaître la présence et l'activité des acariens prédateurs.

Evolution des risques :

Peu de risques pour le moment.

Charançons phyllophages

Dans l'ouest des Pays de la Loire, les populations sont en augmentation.

Dans les autres régions, les populations de charançons sont toujours stables dans les vergers historiquement infestés.

Ponctuellement quelques dégâts sont déjà observés en Normandie.

Seuil de nuisibilité :

Pas de seuil retenu.

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment.

Attention, aux jeunes vergers ou aux vergers surgreffés, où les dégâts peuvent avoir des conséquences graves.



Charançons phyllophages et leurs dégâts

Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent



Le **biocontrôle** vise la protection des plantes en privilégiant l'utilisation de mécanismes et d'interactions naturels. A l'inverse de la lutte chimique, il est fondé sur la gestion des équilibres des populations d'agresseurs plutôt que sur leur éradication.

Afin d'informer et de sensibiliser les partenaires du plan Ecophyto normand, les 5 fiches techniques de biocontrôle conçues par l'IBMA (Association Internationale des Producteurs de Produits de Biocontrôle) ont été « labellisées Ecophyto », avant d'être rééditées et diffusées en région :

- ❖ Biocontrôle
- ❖ Macro-organismes
- ❖ Micro-organismes
- ❖ Médiateurs chimiques
- ❖ Substances naturelles

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour différents usages

<https://normandie.chambres-agriculture.fr/conseils-et-services/preserver-lenvironnement/ecophyto/biocontrrole/>

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.